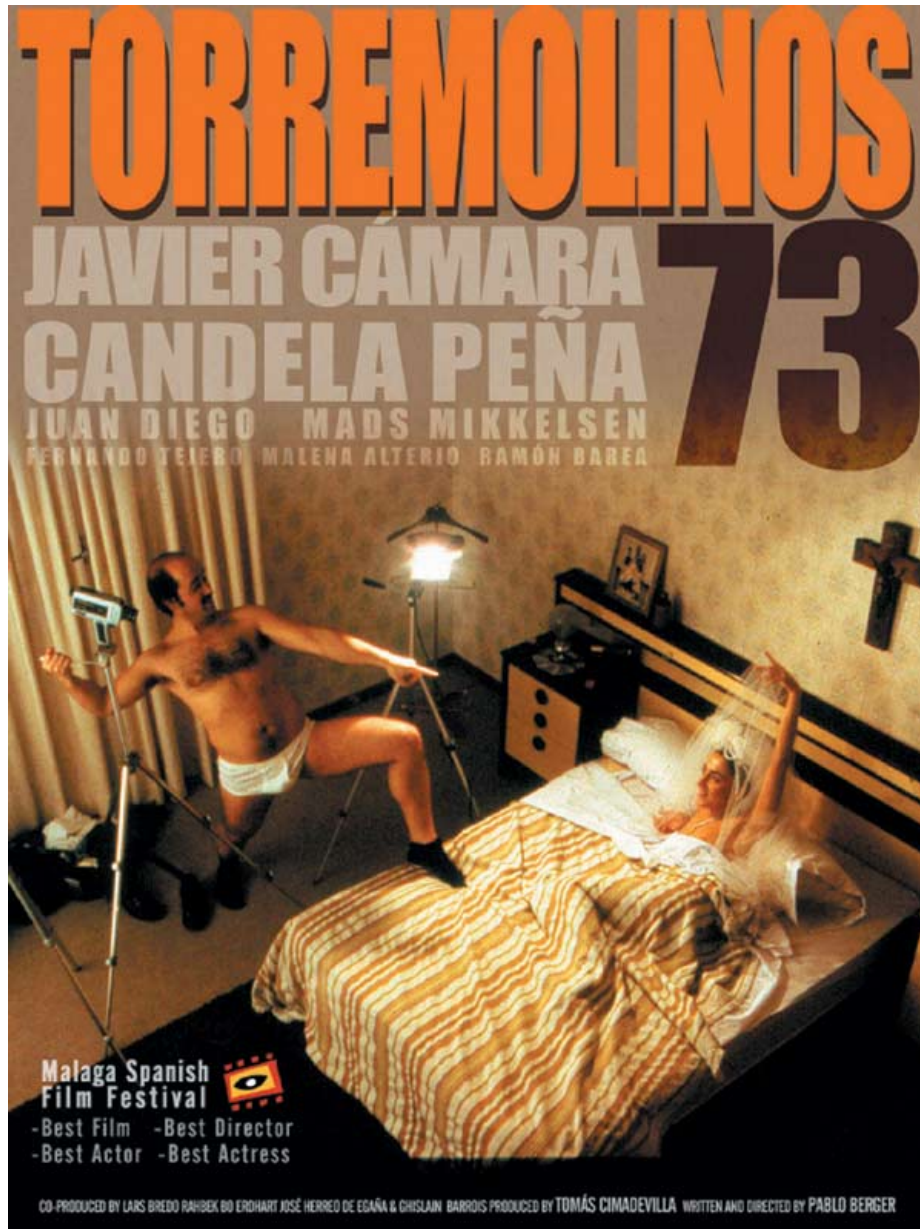


CINEMA SANS FRONTIERES

présente avec Ecrans pour Nuits Blanches



Soirée présentée et animée par Philippe Serve

Espagne, 2003, 1h33, CL, vo-stf

Réalisation et scénario : Pablo Berger

Montage : Rori Sainz De Rozas

Photo : Kiko de la Rica

Compositeur : Nacho Mastretta

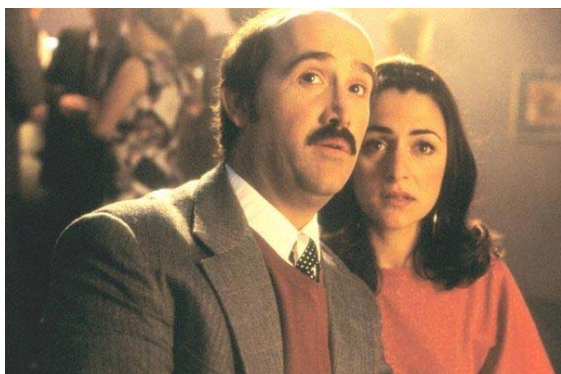
Costumière : Estíbaliz Markiegi

Avec : Javier Cámara (Alfredo), Candela Peña (Carmen), Juan Diego (Carlos), Malena Alterio (Vanessa), Fernando Tejero (Juan Luis)



Espagne, début des années 70 : un pays tout proche de la mutation politique, sociologique et d'une profonde évolution des mœurs mais encore sous la chape de plomb du franquisme. Deux personnages : Alfredo, vendeur d'encyclopédies à domicile, et sa femme Carmen qui désire par-dessus tout avoir un enfant, lequel ne semble jamais devoir arriver. Pour gagner un peu plus d'argent, ils s'engagent avec Don Carlos (le patron de la maison d'édition pour laquelle travaille Alfredo) à tourner chez eux des films érotiques en super-8 pour une (soi-disant) encyclopédie sur la reproduction et destinée à être distribuée dans les pays scandinaves...

La première chose qui frappe dans ce film est la superbe photographie qui arrive à capturer les couleurs et la lumière fades d'une époque, si lointaine déjà, où on commençait en Espagne à parler de sexe malgré la morale très puritaine qui régnait sur le pays. Les fragments des séquences tournées par Alfredo et Carmen en super-8 constituent pour le réalisateur une sorte de jeu lui permettant de réaffirmer cette vocation de retour, d'immersion en quelque sorte, dans le passé.



Extraordinaire travail d'écriture du scénario également, en particulier les portraits psychologiques très soignés des deux personnages principaux, Alfredo et Carmen, tous deux fragiles et émouvants : portraits

remplis de tendresse malgré l'ironie qui s'en dégage parfois; il en va de même du récit de leur histoire d'amour qui devient de plus en plus passionnante au fur et à mesure que cet amour doit surmonter des difficultés et des épreuves sans fin. Sans oublier tous les détails de comédie noire entourant cette histoire d'amour, les petites touches éparses peignant le tableau d'une époque historique que Pablo Berger ne veut pourtant pas transformer en fresque, juste en donner une image, ironique et acide à la fois.



Pourtant, la dimension la plus remarquable du film est sans doute à chercher dans la direction d'acteurs, laquelle débouche sur les interprétations majestueuses et pourtant très retenues, sans aucun effet spectaculaire, des deux interprètes principaux.

D'une part, Candela Peña : née en 1973, elle justifie ici les raisons pour lesquelles on la considère comme une des meilleures actrices du cinéma espagnol d'aujourd'hui. D'autre part et surtout, Javier Cámara (né en 1967, vu précédemment dans les deux derniers films de Pedro Almodovar, "*Parle avec elle*" où il jouait l'infirmier Benigno, et "*La Mauvaise Education*"), qui apporte tout un tas de nuances à un personnage en évolution constante tout le long du film et surtout une vraisemblance très difficile à atteindre. Le moment où il découvre l'Art à travers le Cinéma sans jamais oublier l'amour pour sa femme constitue peut-être le sommet de cette évolution. Une femme inspirée par le désir d'avoir un bébé avec l'homme qu'elle aime, un désir qui imprègne d'ailleurs toute l'histoire du début à la fin.

Pablo del Val

PABLO BERGER



Torremolinos 73 est le premier long-métrage de Pablo Berger, réalisateur espagnol ayant développé une brillante carrière dans le court-métrage et le vidéo clip. Natif de Bilbao, il a dirigé le court-métrage culte des cinéphiles espagnols, *Mama* (1988). Grâce aux multiples prix que ce court a reçus, il obtient une bourse de la délégation «Foral de Bizkaia » afin de faire un master à la prestigieuse New-York University. Là-bas il réalise le court métrage *Truth and Beauty* pour lequel il est de nouveau primé. Il enseigne ensuite, section réalisation, à la New-York Film Academy et assure des cours à Cambridge, Princeton, Yale et à la Femis. Il a également réalisé des publicités aux Etats-

Unis et un clip pour le très fameux groupe de rock Japonais Sophia.

FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE

2003 : TORREMOLINOS 73

1994 : TRUTH AND BEAUTY

1988 : MAMA

PROPOS DE PABLO BERGER

En 1973, Torremolinos est le "Las Vegas" espagnol. Il n'existe pas d'autre ville en Espagne avec une personnalité et un imaginaire aussi "strass et paillettes". Le fait de prononcer ces cinq syllabes : TORRE-MO-LI-NOS remplit la bouche de plaisir. Ce mot possède "Torre-mille significations". Il existe peu de mots dans la langue espagnole possédant autant d'images et de connotations significatives : vols charter, ballades au bord de la mer, suédoises sculpturales, costumes à paillettes, psychédéisme, "Torre-mille-rencontre"... À la fin des années 60, cette ville balnéaire inspire James Michener qui écrit un best-seller Hijos de Torremolinos évoquant une île de liberté dans une Espagne bridée où la permissivité et l'idéologie culturelle brillaient par leur absence. Torremolinos fut une oasis de "modernité" : plus besoin d'aller à Londres pour écouter les derniers disques de David Bowie, fumer un pétard ou discuter de la signification du monolithe de 2001 L'Odyssée de l'espace. Le tourisme, cette grande invention, a détruit l'urbanisme de la Costa del Sol tout en ouvrant l'esprit à une multitude de petits espagnols innocents et refoulés...

TORREMOLINOS 73 D'ALFREDO LOPEZ

À la suite de la mort de Franco en 1975 et jusqu'en 1983, les petits Espagnols se gavèrent de films "porno soft ", de faux documentaires sur la reproduction ou des classiques du genre amputés. Au cours de cette période les maîtres nationaux, Jesus Franco ou Ignacio Iquino nous ont offerts des dizaines de films délirants aux titres évocateurs : *Symphonie Erotique*, *Macumba sexuelle*, *Les violeurs de l'aube* ou *La chaude petite Juliette*. Parmi ces innombrables films, alors classés S, s'en détache un en particulier : *Les aventures et les malheurs d'une veuve en chaleur* (Las aventuras y desventuras de una viuda muy cachonda), plus connu à l'étranger sous le titre *Torremolinos 73* d'Alfredo Lopez. L'unique film du genre tourné en noir et blanc avec une histoire complexe inspirée du cinéma de Bergman et du monde onirique de Freud qui nous transportait dans un Torremolinos hivernal, désert et dans un hôtel qui rappelait... *L'année dernière à Marienbad*. Un titre inapproprié et une distribution pathétique ont immédiatement fait tomber le film dans l'oubli. *Torremolinos 73* est l'unique film dirigé par Alfredo Lopez et curieusement un succès considérable en Scandinavie dû aussi à l'énorme popularité de l'actrice Carmen Garcia. Le temps et le fait qu'il n'existe qu'une seule copie à la Cinémathèque Danoise en ont fait un film culte.



CINEMA SANS FRONTIERES

<http://cinemasansfrontieres.free.fr/>

Association à but non lucratif, CINEMA SANS FRONTIERES propose diverses activités dont un Ciné-club plurimensuel ayant pour objectif de présenter des films du monde entier et d'en discuter en privilégiant l'approche cinématographique tout en replaçant l'œuvre dans la carrière du réalisateur ainsi que dans son contexte (cinématographique, historique, politique, sociologique, etc). Chaque séance comprend une présentation du film, sa projection puis un débat-discussion d'environ une heure. Présentation et animation du débat sont assurées par Philippe Serve, animateur de l'association et créateur/animateur du site "*Ecrans pour Nuits Blanches*".

Au cinéma MERCURY, 16 place Garibaldi à Nice. Les séances sont ouvertes à tous. CC deux à trois vendredis par mois.

Tarifs : Adhérents, enfants (- 14 ans), chômeurs 5 €. Adhésions sur place le soir des projections : 20 € Etudiants : 15 €. Carte valable 365 jours. Seule, la carte de membre donne droit au tarif réduit (5 €). Non adhérents : 7,50 €.

Contact CSF : 04 93 52 31 29 / 06 64 88 58 15.

Si vous souhaitez aider CSF, n'hésitez pas à devenir membre bienfaiteur (montant du don laissé à votre initiative).

NOUVEAU !! Inscrivez-vous et participez au FORUM DE DISCUSSION de CSF :

<http://cinemasansfrontieres.free.fr/phpBB2/index.php>

PROCHAINES SEANCES

2ème FESTIVAL D'AUTOMNE de

CINEMA SANS FRONTIERES

7-8, 14-15 octobre 2005

L'AMOUR DANS TOUS SES ETATS

(voir feuille intercalaire)

Bulletin d'Adhésion

*Nom:

*Prénom:

Age:

*Domicile:

Téléphone:

Profession:

e-mail (pour recevoir la lettre de diffusion) :

Les chèques doivent être libellés à l'ordre de "Cinéma sans Frontières".

Les renseignements marqués d'un * sont obligatoires. Les autres, facultatifs, nous servent à de simples fins de statistiques et de contact.

Cinéma sans Frontières tient ses séances au cinéma MERCURY, 16 place Garibaldi à Nice.

Contact : 04 93 52 31 29 / 06 64 88 58 15